

+

## 3<sup>ème</sup> dimanche d'Avent

Homélie 11 décembre 2022

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

L'évangile de ce jour nous donne à entendre une nouvelle fois le grand prédicateur de l'Avent, saint Jean Baptiste.

Il est là, sorti du désert. Sur le bord du Jourdain il donne un baptême de pénitence, et beaucoup viennent à lui. Dans les hautes sphères, il commence à faire parler de lui. Aussi la police de la "bien pensance" vient aux renseignements. Comme il convient, elle commence par demander au Baptiste nom, prénom, situation :

*Qui est tu ?*

Il aurait pu répondre :

*Jean, fils de Zacharie.*

Zacharie, en tant que prêtre, a fait partie de la nomenclature du Temple, donc une personne de qualité. Cela aurait pu les satisfaire.

Mais, vu l'habillement, l'enseignement et les manières de ce prédicateur sorti dont ne sait où, certains se posent la question :

*Ne serait-ce pas le Messie ?*

Jean est catégorique :

*Non je ne le suis pas.*

*Mais alors, qui es-tu ?*

*Je suis la voix qui crie dans le désert.*

Le désert dans l'ancien Testament, c'est le lieu de solitude et d'aridité que, quarante ans durant, le peuple Hébreux traversa avant d'entrer dans la terre promise, là où coulent le lait et le miel.

Jean, commença donc par faire une longue retraite dans le désert. Là, seul, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage, il demeura dans la pénitence sous le regard de Dieu. Dans le silence, le Seigneur Dieu le préparait à sa mission de Précurseur, d'Annonceur de Celui qui doit venir.

Le monde d'alors, fatigué de la longue attente du Messie, ronronnait : surtout pas de vague !

Et Jean vient, et il crie au monde de son temps bien vide de désir de sainteté :

*Préparez-vous, il vient.*

Deux mille ans après, dans le désert de notre monde contemporain fatigué de tout, par la voix de la liturgie, Jean est toujours là à crier:

*Préparez-vous, Il vient, Il est là.*

Mais l'un lui dit :

*Je viens d'acheter une voiture neuve, je vais l'essayer.  
Tiens moi pour excusé.*

Et l'autre :

*Je viens de trouver une compagne, tu comprends. Tiens moi pour excusé.*

Et quasi tous, occupés à jouer, à consulter, à envoyer des textos, ou à parler à leur petite idole de poche à qui ils demandent mille renseignements, de lui dire :

*Tu vois bien que je suis occupé. Tiens moi pour excusé.*

Dans cet immense désert spirituel contemporain, le Baptiste voit bien que personne, non seulement ne veut l'écouter, mais en est même incapable tant chacun est déconnecté d'avec le surnaturel. Et pourtant Jeanne se lasse pas, il est là, et toujours il crie, se disant :

*Peut-être tout de même que parmi tous les sourds qui forment cette Babylone contemporaine, il se trouvera une oreille pour m'entendre ? Aussi, même s'il n'y en a qu'une à s'ouvrir à la grâce, je ne perds pas mon temps.*

Et il ne ménage pas sa voix.

A l'élite de Jérusalem qui est là devant lui, Jean dit :

*« Il y en a un parmi vous que vous ne connaissez pas ».*

Autrement dit :

*« A vous tous qui officiellement attendez le Messie,*

*« Il y en a un qui est là.*

*« Il y en a un qui a fait sa demeure parmi vous.*

*« Il y en a un qui vient en vous à chaque communion.*

*« Il y en a un qui est là au milieu de nous qui sommes réunis pour le célébrer.*

*« Et vous ne le connaissez pas ?*

Depuis toujours la tentation est de répondre :

*Oui, c'est vrai, Jean, tu as raison, Jésus on ne le connaît pas trop, mais il faut comprendre, on a tellement de choses à faire et à penser, et le travail, et les enfants à conduire au sport, et les infos à regarder, sans compter les*

*augmentations et les pressions en tous genres. Et puis, Jean, tu sais, la sainteté, ce n'est pas fait pour moi, souvent j'ai demandé au Seigneur d'être délivré de cette tentation. Dès fois que le Seigneur Dieu nous prenne au sérieux, on ne sait pas trop où ça pourrait nous entraîner,*

Il se trouve qu'il y a une certaine analogie entre la vocation monastique et celle du Baptiste. Ce n'est pas nouveau. Il se tient à la charnière entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, et il a toujours été vu comme le premier des moines. Au Cassin, déjà, saint Benoît lui érigea un autel, et aujourd'hui dans les monastères sa fête est une solennité.

C'est que le moine est un séparé. Par vocation il vit au désert où son premier devoir est de se réformer, pour adorer en esprit et en vérité Celui qui est, Qui était et Qui vient, Jésus qui nous a laissé, en son Corps et en son Sang, le mémorial de sa Passion bienheureuse.

Et cela, il le fait pour tous, il assure le service public de la prière. Dîme offerte à Dieu dans le Cœur de l'Église.

Dans sa clôture, sept fois le jour, et encore la nuit, il va faire monter sa voix vers Dieu :

*Ô Dieu, viens à notre aide ; hâtes Toi de nous secourir.*

Ça n'empêchera pas certains un peu rationalistes de dire:

*Quels sont donc ceux-ci qui nous incommode de leur présence et de leurs chants. Ils sont complètement bizarres avec :*

- *Leur habillement qui ne suit pas la mode.*
- *Leur latin que personne ne comprend.*
- *Leur enseignement moral désuet.*
- *Leur croyance en Dieu, et leurs processions, comme si on était encore au Moyen Age.*
- *Et en plus, ils n'aident même pas dans les paroisses où il y a tant de besoins.*
- *Ils nous sont à scandale !*

Par contre, comme pour Jean Baptiste, des foules nombreuses montent vers Randol, et tous les monastères, attirées qu'elles sont, et souvent sans trop le savoir, par les choses d'en haut. Pour combien nous sommes la dernière planche de salut :

*Tout va mal, on va téléphoner à l'Abbaye. Nous on ne sait pas prier, on va leur demander des prières.*

Que Marie, dont la voix a fait tressaillir Jean dans le sein de sa Mère, nous aide à toujours entendre la voix du Baptiste, et à accueillir dans la foi, l'espérance et la charité Celui qui vient, Jésus, vrai Dieu et vrai homme, pont entre la terre et le ciel.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.